BOBBY LAPOINTE

SOPRANO

FRAMBOISE

2)

Sur qu’elle était d’Antibes

Plus près qu’Iles caraïbes

Est-ce loin que Pézenas ?

Je n’sais pas. Et tout en étant française

L’était tout d’même Antibaise

Et bien qu’elle soit Française

Aux yeux de braise

Ca n’me mettait pas à l’aise

Qu’elle soit Antibaise

Moi qui serais plutôt pour !

Quelle avanie ! Quelle avanie !

Avanie et Frambois’

Sont les mamelles du destin ! du destin !

1)

Lia la lam lia la lam lia la lam lia la lam

Elle s’appelait Françoise

On l’appelait Framboise

Qui en avait très peu pourtant des idées

Elle nous servait à boire

Dans un bled du Maine et Loire

Mais ce n’était pas Madelon, pas Madelon

Et puis d’abord pas question

Pas le menton ;

D’ailleurs elle était d’Antibes

Quelle avanie ! Quelle avanie !

Avanie et Frambois’

Sont les mamelles du destin ! du destin !

3)

4)

D’avantage d’avantages

Avantagent d’avantage

Avec ses seins angevins

Deux fois dix !

Permets donc que je lutine

Cette poitrine angevine

Mais elle m’a échappé

Apris le pré

Et j’n’ai pas couru après

Pas attraper

Une angevine de poitrine

Moralité, moralité

Avanie et matin,

Sont les framboises du destin ! du destin !

L’avait peu d’avantages

En avoir d’avantages

A l’institut de beauté.

Ha ! Ha ! Ha ! On peut dans le Maine et Loire

S’offrir de beaux seins en poire

Ya un institut d’Angers

C’est sans danger

Des plus jeunes aux plus âgés

Peut tout changer

Excepté ce qu’on n’peut pas.

Quelle avanie ! Quelle avanie !

Avanie et Frambois’

Sont les mamelles du destin ! du destin !